

HIP HOP DU MALI

“ La voix des enfants des rues de BAMAKO...”

GUÉRÉBOU KOUNKAN



LES GAMINS DE L'ART-RUE ATELIERS - RÉSIDENCE EN FRANCE OCTOBRE ET NOVEMBRE 2006

PLANNING DE TOURNÉE

07 au 21 Atelier - Résidence au Nancy Jazz Pulsation (Nancy) 23 au 28
Atelier - Résidence à Angers 30 au 04 Atelier - Résidence et création
au Mans Festival Beebop 06 au 11 Résidence Création à Run Ar Puns
(Chateaulin/29) 13 au 18 Résidence à Paris 20 au 25 Résidence Sud-Est
(Lyon, Vienne...)

07 OCT/NJP
21 NOV/LYON

Présentation : gamins de l'art rue



août 2006 dossier de présentation

Description

Gamins de l'art-rue est un outil au service des opérateurs locaux qui s'en emparent pour ouvrir des espaces de confrontation culturelle et sociale par une dynamique de production artistique.



Gamins de l'art-rue est une association culturelle dont l'action repose sur la reconnaissance de la culture populaire. Fondée sur une démarche de lutte contre l'exclusion, elle est née

le 1^{er} octobre 1996 d'une volonté politique de mettre des émergences artistiques et des moyens matériels et humains à la disposition de mouvements et d'associations pour faciliter leur travail, développer les échanges et rendre accessible les projets internationaux.

Notre dispositif d'intervention : les ateliers-résidences



Depuis presque dix ans, nous avons mis en place à travers la France - et dans plusieurs autres pays européens - **une méthodologie souple et efficace qui permet de développer**

tant des actions culturelles de proximité dans des quartiers dont les habitants sont massivement exclus de l'accès à la culture que des échanges internationaux.

Nous organisons ces échanges sous forme d'« **ateliers-résidences** » qui consistent en la mise en résidence d'un groupe artistique ou culturel, issu d'une autre culture, pendant une période suffisamment longue pour susciter **une succession d'initiatives débouchant sur un évènement important**, et ce à partir d'une intervention simultanée sur plusieurs quartiers d'une même agglomération.

L'originalité du projet réside dans la collaboration entre opérateurs sociaux, artistes et associations. Il ouvre un nouvel espace de confrontation sociale et culturelle entre jeunes venant d'horizons et de continents différents dans une dynamique de production artistique.

Sur le plan créatif, il s'agit, en dehors de toute assignation esthétique ou pression économique, **d'offrir des conditions de travail professionnelles à la fois aux groupes accueillis en résidence et aux artistes locaux émergents mais aussi aux pratiquants amateurs**, tout en respectant le développement propre à la culture populaire.

GUÉRÉBOU KOUNKAN



Cette méthodologie a été expérimentée et mise au point avec des groupes d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Afrique, mais aussi d'Europe. Les groupes, de quinze à trente personnes, sont composés d'artistes, d'animateurs de projets, ou tout simplement de personnes porteuses d'émergences artistiques. Nous nous installons pendant au minimum une quinzaine de jours dans la ville choisie et mettons en place des ateliers dont le travail dans les différents quartiers est **concrétisé par l'organisation d'un événement artistique**. Durant le séjour, un certain nombre de repas de quartiers sont organisés à partir d'ateliers de cuisine, animés par des membres des groupes invités. Ceux-ci, disséminés dans plusieurs quartiers, peuvent aborder **plusieurs disciplines artistiques** (musique, construction de percussions à partir d'éléments de récupération, danse, théâtre, arts plastiques, cirque, masques, costumes, chars et décorations pour la préparation d'un carnaval, etc.).

L'atelier-résidence se place ainsi au centre d'un espace triangulaire dessiné par les trois pôles de la rue, de l'atelier et de la scène.

Techniquement, ces rencontres s'articulent autour de **trois formes principales** :

- **Les animations d'ateliers ou de stages.**
- **Les « arbres à palabres » ou repas de quartier, apéros-concerts et autres formes...**
- **Les spectacles et œuvres collectives...**

HISTORIQUE DU PROJET GUÉRÉBOU KOUNKAN



Guerebou koukan est devenu la voix des sans-voix du Mali

En janvier 2004, l'équipe de Kwal part au Mali et y fait la rencontre d'enfants des rues, à Bamako. D'abord naît l'amitié, puis les enfants éprouvent la volonté de former un petit groupe de rap. Kwal met donc en place, de façon informelle, des ateliers d'écriture, de chant rap. Des morceaux sont alors enregistrés, les textes poétiques étant entièrement écrits par les enfants. Adi bah, 9 ans, véritable petit prodige du rap, Boubakar, Modibo et Solo composent alors le groupe « Guérébou Kounkan » (la voix des enfants des rues).

Cet enregistrement débouche sur un premier album, « anw fana yé malidéwn yé » (« nous aussi sommes enfants du Mali »). L'album sort en septembre 2004, distribué par le label Mali K7. C'est un **succès à travers tout le Mali (classé 3^{ème} meilleure vente rap)**. Tiken Jah Fakoly, vedette incontestée du reggae africain, accepte de faire l'introduction de l'album, quelques phrases où il dit en bambara : « *écoutez bien la voix de ces enfants car ils ont des choses à nous dire, à nous apprendre...* ». Le clip « Mali ka di » extrait de l'album, est diffusé en boucle sur les chaînes de télévision maliennes. Le résultat dépasse les espoirs... C'est donc un succès, mais surtout une très grande avancée quant à la situation des enfants des rues au mali : **c'est la première fois que la voix des enfants des rues résonne sur les ondes maliennes**. Au vu des résultats, les enfants ont pris confiance en eux et en leur potentiel artistique et ne cessent de travailler, d'écrire, de composer. Leur deuxième album est d'ores et déjà prêt et leur volonté est de travailler la scène, de partager leur expérience...

« **Guere-**

bou Kounkan » est un groupe de **hip-hop malien** composé d'enfants et de jeunes des rues de Bamako (Mali). Désormais devenus les **porteparoles de cette jeunesse oubliée du Mali**, les Guerebou Kounkan revendiquent un hip-hop résolument porté par des bases instrumentales inspirées des traditions maliennes. Tout en prônant haut et fort leur pleine appartenance à la société malienne, les « guerebou » ne manquent pas d'en dénoncer les travers et de dépeindre une réalité quotidienne plus que difficile.

ATELIERS DE FORMATION PARTAGÉE EN FRANCE

Les **Guérébou Kounkan** seront en France entre octobre et novembre 2006 pour **travailler la création de leur spectacle** ainsi que pour **améliorer leurs connaissances artistiques** par des ateliers pédagogiques : chant, rap, écriture, expression scénique, DJing, Human Beatbox, MAO...

Les ateliers doivent permettre **la transmission de savoirs, le partage de connaissances**. Les ateliers des *Guérébou Kounkan* se feront donc sous forme de **séances de formation partagée**. En effet, des **musiciens maliens** seront présents pour compléter et encadrer les ateliers. D'autres intervenants pourront également être mobilisés en fonction des thèmes retenus et des besoins des opérateurs.

Ces ateliers pourront être complétés de **rencontres-débats** autour de l'histoire des *Guérébou Kounkan* et donc de la situation des enfants des rues du Mali, du rapport France-Afrique et bien d'autres thèmes en liaison avec le Mali et les rapports nord-sud, le tout dans un objectif de connaissance de la culture de l'autre. Ce sera également le premier voyage des enfants en France, eux aussi auront donc beaucoup à apprendre et à découvrir. Nous disposons de plusieurs films et documentaires disponibles afin de servir de supports aux discussions.

L'originalité de ce projet tient donc réellement dans le partage de cette formation du groupe *Guérébou Kounkan* avec d'autres jeunes. C'est le principe de la **formation partagée** avec plusieurs niveaux d'objectifs:

- Rencontre et découverte de jeunes d'un autre pays et d'une autre culture
- Acquisition de connaissances artistiques et sociales ensemble
- Echanges culturels internationaux
- Partage de moments conviviaux privilégiés
- Découverte de l'autre

Les *Guérébou Kounkan* auront lors de ces ateliers tout le temps de se former et de se perfectionner à la notion de spectacle vivant dans l'optique de préparer leurs concerts au Mali. Ces ateliers-résidence seront clôturés à chaque fois par des concerts sur place pour permettre de visionner le résultat des travaux.

Pour permettre aux Guérébou d'aller encore plus loin dans leur apprentissage, nous allons également leur permettre de préparer leur spectacle dans le cadre d'une semaine de résidence création au Run Ar Puns à Chateaulin (29).

L'objectif est aujourd'hui de **s'entourer de partenaires financiers prêts à participer à cette opération de coopération culturelle partagée mais également d'opérateurs locaux susceptibles d'accueillir et produire ce projet** dans leurs villes sur des périodes d'une semaine/ dix jours.

Planning de tournée :

07 au 21 octobre : Atelier Résidence au Nancy Jazz Pulsation (Nancy)

23 au 28 octobre : Atelier Résidence à Angers

30 au 04 novembre : Atelier Résidence au Mans

06 au 11 novembre : Résidence Création à Run Ar Puns (Chateaulin/29)

13 au 18 novembre : Atelier Résidence à Paris

20 au 25 novembre : Atelier Résidence Sud-Est (Lyon, Vienne...)

Présentation des intervenants et encadrements :

Adama Yalomba : chant, percussions, instruments à cordes du Mali...



Adama Yalomba est l'un des plus grands espoirs de la musique traditionnelle malienne. Multi-instrumentiste, ce musicien à la voix d'or joue du Yalomba, instrument à cordes de l'invention de son père, et du Dan, une harpe à six manche, instrument très ancien qu'il est pratiquement le seul à jouer au Mali. Il est également un très grand percussionniste et possède un sens inné de la pédagogie.

Lassy King Massassy: chant rap, écriture, danse...



Rappeur sous le nom de Lassy King Massassy, Lassine Coulibaly est le plus ancien et le plus respecté des rappeurs au Mali. Son style et son engagement dans ses textes, et dans la vie (il a pris la tête du mouvement contre la piraterie au Mali) en font un artiste tout à fait à part dans le paysage musical malien. Il est également l'un des premiers artistes maliens à avoir soutenu les Guérébou Kounkan dans leur démarche artistique.

Ces échanges ont pour but de sensibiliser l'opinion publique aux questions de développement par l'éducation en direction des populations les plus pauvres, aux relations NORD/ SUD, à la réduction des inégalités et la lutte contre la pauvreté . Cet échange a pour but de mobiliser des énergies européennes en faveur des projets des ONG qui luttent dans ces directions, et pour but spécifique de financer et mobiliser pour le projet « UNE MAISON DU HIP HOP À BAMAKO » donnant lieu à des chantiers jeunesse et solidarité .

Ces échanges ont pour but de soutenir financièrement et pédagogiquement le projet artistique d'utilité social : GUÉRÉBOU KOUNKAN. Et ce dans le cadre du programme d'aide aux émergences artistiques mis en place par GAMINS DE L'ART RUE...



Présentation suite

Vincent Loiseau (Kwal) : chant rap, écriture, instruments à cordes d'Inde et du Moyen Orient...

Auteur, compositeur et interprète, Kwal est artiste passionné de rencontres et de métissages musicaux. Rappeur et multi-instrumentiste passionné d'instruments à cordes du monde entier. Artiste inventif et engagé, Kwal repousse les frontières du hip-hop, mêlant danse, instruments traditionnels, théâtre, vidéo et rap.



Ousmane Touré (ATMO) : animateur radio et accompagnateur du projet Guérébou Kounkan au Mali depuis plus de deux ans

Manager et « grand frère » des Guerebou Kounkan depuis plus de deux ans, Atmo sera une interface très importante avec les opérateurs locaux mais aussi dans le cadrage des jeunes en France. Il interviendra également dans certains ateliers pour présenter le fonctionnement de la musique et plus précisément du rap au Mali.



Guérébou Kounkan : six jeunes artistes – ateliers de partage de connaissance et d'expérience en chant rap, danse hip-hop, échanges culturels, danse...

Les Guérébou Kounkan seront accompagnés de différents musiciens maliens et français afin de mener à bien les ateliers de pratiques artistiques; animer des repas de quartier, des discussions dans les écoles...etc..

Allonnes

Semaine de la Solidarité avec le musicien Kwal et le rappeur Lassy King

Dans le cadre de la semaine de la Solidarité Internationale, le musicien hip-hop Kwal (d'Angers) est venu au service jeunesse d'Allonnes (ville jumelée avec le Mali) pour parler de son projet musical avec des enfants abandonnés de la capitale malienne. On les appelle les «guerebous». Accompagné du chanteur, auteur, rappeur et comédien Lassy King Massassy, figure de proue du rap malien, Kwal a dialogué avec le public après la projection d'un film retraçant cette aventure ayant abouti à la sortie de l'album de Guerebou Koukan «Mali Ka Di» devenu l'une des meilleures ventes de rap. Cet album est le fruit d'un petit groupe composé de deux jeunes rappeurs : Adi Ba âgé de 9-10 ans, petit prodige du rap et Boubakar Sanmaké, un enfant vivant dans la rue depuis très longtemps. Grâce à la vente de l'album, la situation de ces deux jeunes s'est améliorée et leur a permis d'être scolarisés. Orphelins ou livrés à eux-mêmes, ils sont 700 enfants «guerebous» (mendiants) à vivre dans la rue, en marge de la société malienne. Guérébou Koukan est donc devenu la voix des «sans voix» de Bamako. Pour Kwal, «Avec ce projet, on est plus dans un rapport d'être humain et non du blanc qui vient aider l'Afrique».



Lassy King et Kwal deux artistes engagés en faveur des enfants des rues de Bamako

Quand à Lassy King Massassy qui se double d'un militant, il a expliqué son combat contre le piratage des cassettes et CD vendus dans la rue par une mafia bien or-

ganisé, qui prive les artistes africains de leurs droits d'auteur. Lassy est soutenu par les grands artistes maliens, qui lui ont cependant conseillé d'arrêter ce combat où il

risque d'y laisser sa vie. «Malgré cela, je continue la lutte, pour les auteurs et les enfants d'artistes qui ne touchent rien après la disparition de leurs parents».

Le Mali expliqué aux primaires de Lyautey

Depuis qu'Allonnes est jumelée avec Sangha, un village du pays Dogon au Mali, la classe de Mme Leboucher de l'école primaire Lyautey s'est lancée dans des échanges épistolaires avec des scolaires maliens dont les premiers courriers sont partis la semaine passée. Kwal artiste angevin, présent en Sarthe, dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale, pour parler de son projet rap avec les enfants des rues de Bamako est venu jeudi matin à l'école Lyautey expliquer le Mali à ces scolaires. Une manière de mieux connaître le pays des petits africains avec lesquels ils sont amenés à échanger régulière-

ment. À l'aide d'une carte de géographie Kwal a présenté les groupes peuplant le pays, ce qui les différencie dans leurs manières de vivre, leur musique et leurs instruments, leur langue, leurs coutumes. Pour cela, Kwal a projeté un film puis fait écouter différents groupes musicaux et présenté aux enfants les instruments traditionnels de musique que sont la Kora, le balafon, la sanza etc.

Sûr que cet échange a enrichi les connaissances de ces enfants et leur a permis de mieux s'imprégner d'un pays vers lequel se tourne leurs pensées et leur travail scolaire.



Avec Kwal, jeudi matin le Mali était au programme scolaire de Lyautey.

Le Mans

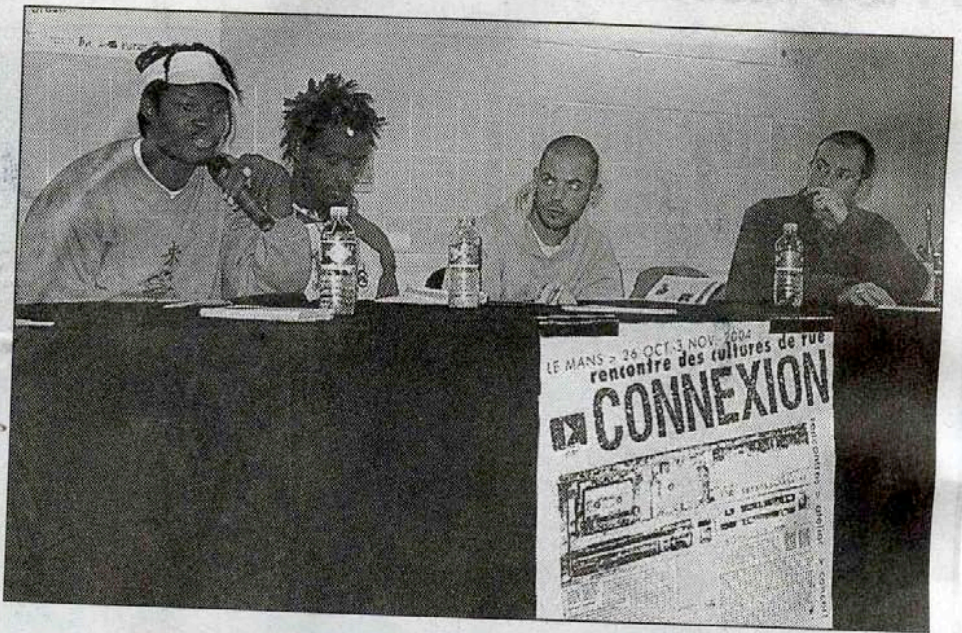
Rencontres et créations autour des enfants des rues Le hip-hop, instrument de résistance

Connexion est une initiative originale dont le but est de jeter un pont, grâce au hip-hop, entre les cultures urbaines de France et d'Afrique. Devenu le vecteur essentiel de la culture des rues, le rap met le doigt là où ça fait mal, comme ici le problème des enfants des rues et des enfants soldats.

Projet culturel fondé sur l'échange et les rencontres, *Connexion* a pour objectif d'amener des jeunes Manceaux à travailler sur la culture hip-hop et l'écriture. « L'opération a été initiée par la médiathèque. On travaille depuis longtemps sur le thème des enfants soldats, mais très vite le besoin de partenariat s'est fait sentir, avec la MPT Jean-Moulin et la MJC Plaine du Ronceray », confie Aurélien Moreau, coordinateur du projet, lors de sa présentation, mardi soir. Les différents partenaires entendent inscrire ces rencontres dans une démarche culturelle de proximité, par l'accueil d'artistes réputés, en résidence et par des ateliers autour du slam (improvisations oratoires), de la parole urbaine, du théâtre, sous la houlette de Vincent Thibaud, animateur « cultures urbaines » à la MPT Jean-Moulin.

Concert le 3 novembre

Point fort du projet : la présence de Kwal, rappeur surdoué venant



Présentation de *Connexion* à la MJC Jean-Moulin, avec King Massassy, Lediuduçoleil, Kwal et Aurélien Moreau.

d'Angers, adepte des métissages sonores, un des plus surprenants de sa génération. Il a beaucoup travaillé avec les enfants des rues de Bamako, au Mali. Seront également de la partie Lassy King Massassy, « le plus ancien et le plus respecté des rappers du Mali », et Lediuduçoleil, très engagés lui aussi, pour l'émergence des cultures de rue, contre la corruption et le problème des enfants soldats.

Le fruit de ces rencontres sera présenté lors du concert de clôture de l'atelier-résidence, mercredi 3 novembre, où l'on retrouvera le groupe

Moleque de rua (gamins des rues), des favelas du Brésil, actuellement en résidence à la MJC Plaine du Ronceray. Le freestyle final, où tous se retrouveront, risque fort d'être « un cocktail détonnant d'énergie positive ».

□ **Pratique.** – Lassy King Massassy et Lediuduçoleil (Mali), Kwal (France), Moleque de rua (Brésil), Open Mic atelier « enfants des rues, enfants des guerres », mercredi 3 novembre à 20 h 30, MJC Plaine du Ronceray. 5 €. Tél. 06 61 87 82 31.

LA MAISON DES GUÉRÉBOU



Un lieux de vie pour rêver et construire un avenir

Alors que le projet trouve son origine dans l'intérêt et l'investissement de Kwal et de son équipe pour un groupe d'enfants des rues. À la lumière des projets de même nature fédérés et accompagnés par le réseau « Les Gamins de l'Art Rue » nous avons œuvré, depuis les premiers jours, à l'autonomie maximale du projet, dans sa gestion, son expression, son économie .../...Nous sommes intervenu comme source de proposition et d'expérience réussie, pôle de ressource et de compétence.

Travailler avec les jeunes pour les aider à se réaliser à se construire une vision du monde ou les valeurs de citoyenneté, de solidarité, d'engagement collectif, ne sont pas incompatibles avec la réussite sociale...

De même, la « décolonisation » structurelle et fonctionnelle du projet était essentielle pour qu'il trouve réellement sa place dans la société malienne. Aucun Malien n'aurait sans doute donné sa chance à ces jeunes, mais rien n'avancera dans la société si le projet était resté un « projet de blancs ».

Déclaration des Droits de l'Enfant ONU 1959 principe N°7



« L'enfant doit avoir toute possibilité de se livrer à des jeux et des activités récréatives qui doivent être orientés vers des fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit. »

« UTILISER L'ART COMME SOUTIEN ÉDUCATIF ET MOTEUR DE RÉINTÉGRATION DES ENFANTS DES RUES, DES ORPHELINS DE LA GUERRE et DU SIDA » Miloud Oukili PARADA

Le projet veut être, et est aujourd'hui avant tout un projet malien, porté par une association malienne « La Cie Guérébou Kounkan » qui gère toutes les activités est en charge du suivi des projets et de leur développement. Pour nous l'autogestion n'est pas une fin mais le moyen pour ces jeunes de se construire un avenir au pays de leur ancêtre. Désormais, la Cie Guérébou Kounkan est adhérente de Gamins de l'Art Rue tout comme Kwal. Notre rôle consiste en l'accompagnement à la structuration professionnelle du projet Guérébou Kounkan. Nous souhaitons donner à cette jeune compagnie l'occasion de faire entendre sa voix dans son pays mais également à l'étranger. Qu'elle développe des activités au Mali et arrive à les financer, pour partie, par ces tournées, les ateliers-résidence, les produits dérivés, etc...

La continuité du projet : la « Maison des Guérébou »

Autour d'Adi Ba et Boubakar, de nombreux enfants ont gravité autour du projet depuis sa création, sans parvenir à s'y fixer. Trouver un local pour que les enfants puissent y vivre ensemble, y manger, y dormir et y pratiquer leur passion sous la tutelle de leur encadrant Ousmane Touré, tel est aujourd'hui l'objectif prioritaire du projet.

La création de cet espace de vie commun est inspirée des expériences concluantes comme Parada Fundatia et l'école du cirque des enfants des rues de Bucarest avec ces activités sociales (Caravanna, le centre de jour, les appartements sociaux, une équipe de gestion de l'urgence)... Des *Moleque de Rua* de São Paulo au Brésil qui, avec le soutien des Gamins de l'Art Rue, ont créé une maison pour la culture populaire à la porte d'une favela de São Paulo, « un lieu pour imaginer sa culture, un point de repère pour rêver sa vie, un outil de développement durable... ».

La Maison des Guérébou a pour objectif social de permettre à de nombreux enfants, dans le sillage d'Adi Ba et Bousam, de quitter la rue (les calculs sont établis sur la base de dix enfants résidents permanents) et de trouver des repères solides dans un cadre stabilisant. Un espace de resocialisation dans une dynamique de production artistique de conscientisation et d'éducation populaire (au sens premier du terme).

L'objectif musical du projet est de permettre au groupe de rester « la voix des sans-voix » du Mali, à travers l'enregistrement de nouveaux albums, des concerts, et des tournées au Mali, et dans le monde. C'est aussi une volonté de sortir du caritatif et de l'assistanat pour vivre dignement et travailler au pays.

La mise en place de cette structure nécessite un investissement matériel et de fonctionnement à la base, auquel s'ajoute la mise en place d'un encadrement pédagogique pour apprendre à lire, écrire et compter et d'un encadrement artistique pour les professionnaliser. En effet, la « Maison des Guérébou » n'a pas pour vocation d'être un centre d'hébergement, c'est avant tout un point de repère, un exemple qui dit que c'est possible, un lieu de vie et d'apprentissage pour les enfants de la Cie Guérébou Kounkan ainsi que pour d'autres enfants des rues. À terme, ils pourront y bénéficier d'aide à la scolarisation, puis au devoir, en parallèle à de stages de pratiques artistiques qui resteront au centre du projet.

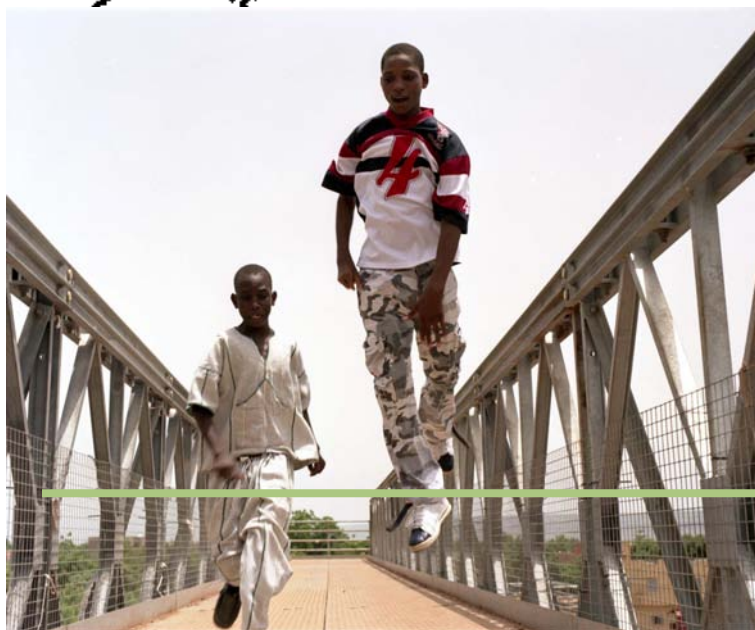
Gamins de l'art rue



SIÈGE SOCIAL

5, Passage DIEU

75020 PARIS



Les Gamins de l'Art Rue

1 rue des Batignolles

72100 Le Mans

Tel : 02 43 85 37 20

Responsable de production

Frédéric Guyomarc'h



Tel : 06 86 67 47 31 -

fred@triptyck.com

Directeur artistique : Jacques Pasquier

Tel : 06 07 05 89 28 - artrue@wanadoo.fr

Chargée de production: Audrey Proud'hon

Tel : 06 85 42 98 96 -

audrey_proudhon@yahoo.fr

site :

<http://www.gaminsdelartrue.net>

<http://www.creercestresister.org>

Agrément J.&Sp. N° 75 JEP 99-39

N° DE SIRET 419 442 520 00039

Dossier N° guere 06/08/0001

envoi de / fred Guyomarc'h & Pasquier

Tél : 06 86 67 47 31/06 07 05 89 28

ATT :

.....

.....

..... N° envoie GUE.....